

Conseil d'Administration du 20 Février 1937

La Fondation du « Monument aux Morts des Armées de Champagne » et le Conseil d'administration de l'Association du Souvenir « Aux Morts des Armées de Champagne » se sont réunies le samedi 20 février 1937, 2, boulevard des Invalides, sous la présidence du Général Gouraud, Gouverneur militaire de Paris.

Etaient présents : MM. le Colonel Boucher, G. Chezel, C. Champion, M. Dreux, Huard, Beau-court, Reverden, Delaage, Lamartinière, Muller, Mmes Levylier, Margaritis, Tiers, Morizot, Drouet, Salva.

Absents et excusés : MM. le Général Prételat, Chabasse, Caquet, Drouet, Tiers, Mme Caillet.

Assistaient également : MM. Roisin et Rateau, Architecte et Entrepreneur du Monument, et M. Potier.

M. Chezel présente M. Potier et propose son admission au sein du Conseil d'administration de l'Association. Le Général Gouraud félicite M. Potier de son attachement à notre œuvre et appuie la proposition du Secrétaire général qui est adoptée à l'unanimité.

M. Chezel lit le rapport de la Fondation, qui, après discussion, est adopté à l'unanimité.

Le Secrétaire général ouvre la discussion sur la question des ossuaires. Les deux derniers sont à peu près complets. M. Chezel rend compte de la visite qu'il a reçue de M. le Lieutenant Benoît, nouveau chef du Secteur d'Etat-Civil de la Marne, qui est venu lui faire part de l'état des travaux de recherches qui se poursuivent activement en Champagne. Chaque mois, 150 corps environ sont retrouvés, dont 50 environ sont identifiés et, à cette cadence, dans deux mois, les ossuaires existants seront complets.

Aussi y-a-t-il lieu de prévoir dès maintenant l'aménagement de nouveaux ossuaires.

M. Rateau, pressenti par le Secrétaire général, a présenté un projet pour l'aménagement de caveaux dans les quatre angles de la crypte, chacun contenant trois cases, et dont le coût total serait d'environ 30.000 francs.

Les ressources actuelles de la Fondation ne lui permettent pas d'envisager de telles dépenses et cependant nous ne pouvons laisser sans sépulture les corps retrouvés. La reconnaissance d'utilité publique nous fait un devoir de recueillir ces ossements dans notre Monument. Des démarches vont être faites auprès du Ministère des Pensions pour obtenir une subvention, mais il est malheureusement certain que nous n'obtiendrons pas la totalité des frais envisagés. Il nous faut donc rechercher des fonds.

L'Association du Souvenir qui, depuis le début des travaux de réfection du Monument a

donné plus de 75.000 francs à la Fondation, n'est pas en mesure de continuer actuellement cette générosité et il est décidé de faire soit une nouvelle vente de charité, soit une séance récréative de gala telle qu'une reconstitution du Théâtre aux Armées. Cette dernière question fera l'objet de prochaines délibérations pour sa mise au point et nous ne manquerons pas d'en informer nos adhérents.

Les situations financières de l'Association et de la Fondation ne sont pas brillantes du fait des paiements effectués pour les réparations ou du fait que les cotisations rentrent moins bien par suite de la crise. D'un côté dépenses élevées, de l'autre, rentrées difficiles.

Le Secrétaire général voudrait cependant voir augmenter le fonds de réserve et bien que cette année nous ne soyons pas dans l'obligation d'affecter une somme au fonds de réserve (nos dépenses ayant été supérieures aux recettes), il propose, ce qui est accepté à l'unanimité, d'affecter 250 francs à titre symbolique pour continuer d'augmenter la rente pour l'avenir. Vu l'importance de notre Monument, il faudrait que nous soyons assurés d'une rente d'au moins 10.000 f alors que nous ne sommes actuellement qu'environ de 3.600 fr.

Il est procédé ensuite au renouvellement des membres de la Fondation dont le mandat est à expiration. Sont réélus à l'unanimité : MM. le Général Gouraud, le Général Prételat, le Colonel Boucher, Chezel et Champion. Le Bureau de la Fondation pour l'exercice 1937 est alors ainsi composé :

Président : M. le Général Gouraud,

Vice-Président : M. le Général Prételat
M. le Colonel Boucher

Secrétaire général : M. Gaston Chezel,

Secrétaire général adjoint : M. Chabas

Trésorier : M. Champion.

Après discussion, la date de l'assemblée générale est définitivement fixée au 5 juin aux Invalides au dimanche 6 juin au moment de l'Assemblée, exemple le 5 juin en soirée, séance de gala dont il est question dont le thème serait la reconstitution aux Armées.

Le pèlerinage aura lieu le dimanche 19 septembre, anniversaire des combats de 1918.

Il est également décidé qu'en 1938, du 20^e anniversaire des combats de 1918, le pèlerinage aura lieu le 14 juillet.

Avant de se séparer, un nouvel appel aux jeunes pour se joindre à notre Association d'en assurer la continuité lorsque venue de leur transmettre le flambeau du Souvenir « Aux Morts des Armées de »

SOUVENONS-NOUS

La guerre en Champagne par les communiqués officiels 1914-1918

1914

4 *Septembre*. — Les Allemands occupent Meaux, La Ferté-sous-Jouarre, Epernay, Reims, Châlons-sur-Marne, Clermont-en-Argonne.

10 *Septembre*. —Les armées Franchet d'Espérey et de Langle de Carry refoulent en Champagne l'ennemi qui perd de nombreux prisonniers, un nouveau drapeau, des canons, des mitrailleuses et des munitions.

11 *Septembre*. —Les troupes françaises rentrent à Epernay et à Vitry-le-François.

18 *Septembre*. — Combats de jour et de nuit entre les tranchées allemandes et françaises dans l'Aisne, la Champagne et l'Argonne.

20 *Septembre*. — Le bombardement de Reims continue; la cathédrale est en grande partie incendiée.

22 *Septembre*. — Le gouvernement français adresse aux puissances une énergique protestation contre le bombardement systématique de la Cathédrale de Reims.

25 *Septembre*. — Le bombardement de Reims continue.

30 *Octobre*. — 22 heures. Il y a une recrudescence d'activité dans la région de Reims.

Octobre. — 15 heures. Avance dans la région Souain.

Octobre. — 15 heures. Avance dans la région Nord de Souain et violents combats en Argonne.

.....Violentes canonnades au cours de la journée entre Reims et Meuse.

31 *Octobre*. — 22 heures. Au centre, nous avons progressé dans la région au nord de Souain.

1^{er} *Novembre*. — 22 heures. Au nord de Souain, nous avons continué à progresser légèrement.

3 *Novembre*. — 15 heures. Violentes canonnades au cours de la journée entre Reims et la Marne.

.....Un brouillard intense a régné toute la journée, tant dans le Nord qu'en Champagne et en Lorraine, restreignant l'action de l'artillerie et de l'aviation.

10 *Novembre*. —A signaler pourtant notre succès dans la région de Loivre (entre Reims et Bac).

11 *Novembre*. —Dans la région de l'Aisne et de l'Argonne, canonnades sans résultat.

.....Violentes canonnades de la nuit; quelques obus sont encore tombés dans la région de l'Argonne.

.....Nous avons réalisé quelques succès dans la région à l'ouest de Souain.

.....Reims a été bombardé assez violemment; une visite de la ville par des avions neutres.

15 *Novembre*. — En Champagne, dans la journée, l'artillerie lourde a infligé à l'artillerie ennemie des pertes assez sérieuses.

16 *Novembre*. —Journée calme sur tout le front de la Somme à l'Aisne et en Champagne.

17 *Novembre*. —De la Somme à l'Argonne, combats d'artillerie tout le front.

18 *Novembre*. —Dans la région d'Arras et en Champagne, canonnades intermittentes de part et d'autre.

19 *Novembre*. —En Champagne, notre artillerie lourde, a contrebattu avec succès les canonnades de l'adversaire.

7 *Décembre*. —En Champagne, notre artillerie lourde a pris, à diverses reprises, un avantage très marqué sur l'artillerie allemande.

8 *Décembre*. — Dans la région de l'Aisne et en Champagne, quelques combats d'artillerie. Notre artillerie lourde a dispersé plusieurs rassemblements ennemis.

10 *Décembre*. —Dans la région de l'Aisne et en Champagne, pas de changement. L'artillerie allemande, sur laquelle nous avons pris l'avantage les jours précédents, s'est montrée plus active hier, mais elle a de nouveau été maîtrisée par notre artillerie lourde; celle-ci, aux environs de Reims, a obligé les Allemands à évacuer plusieurs tranchées. Cette évacuation s'est faite sous le feu de notre infanterie. Dans la région de Perthes, l'ennemi, par deux contre-attaques, a essayé de reprendre les tranchées qu'il avait perdues le 8; il a été repoussé. Le terrain conquis par nous est solidement organisé.

19 *Décembre*. —En Champagne, l'artillerie ennemie a montré plus d'activité que le jour précédent.

21 *Décembre*. —En Champagne, dans la région de Prosmes, de Perthes et de Beauséjour, nous avons réalisé des gains appréciables, en particulier au Nord-Est de Beauséjour, où nous avons conquis 1.200 mètres de tranchées ennemies.

22 *Décembre*. —En Champagne, autour de Souain, violents combats à la baïonnette; nous n'avons pu progresser de façon sensible dans cette région. Nous avons enlevé aux abords de Perthes-les-Hurlus, trois ouvrages allemands représentant un front de tranchées de 1.000 mètres. Au nord-est de Beauséjour, nous avons consolidé les positions conquises le 20 et occupé toutes les tranchées qui bordent la crête du Calvaire.

23 *Décembre*. —Sur l'Aisne et en Champagne, combats d'artillerie. Dans la région de Perthes-les-Hurlus, nous avons enlevé, après une vive canonnade et deux assauts, le dernier tronçon de la ligne partiellement conquise le 21; gain moyen : 800 mètres. Dans la dernière tranchée prise, nous avons capturé une section de mitrailleuses, personnel et matériel. Une violente contre-attaque a été repoussée. Nous avons également progressé au nord-ouest de Beauséjour, où l'ennemi a de nouveau contre-attaqué sans succès.

24 *Décembre*. —En Champagne, nous avons consolidé quelques progrès de la veille dans la région de Craonne et de Reims. Près de Perthes, toutes les contre-attaques de l'ennemi sur les positions conquises par nous le 22 ont été repoussées. Au nord-ouest de Mesnil-les-Hurlus, nous avons enlevé 400 mètres de tranchées allemandes et repoussé une contre-attaque. Les Allemands ont tenté de reprendre l'offensive du côté de Ville-sur-Tourbe. Notre artillerie les a dispersés.

25 *Décembre*. —Sur l'Aisne et en Champagne, combats d'artillerie; plusieurs contre-attaques allemandes ont été repoussées. Dans la région de Perthes et de Mesnil-les-Hurlus, nos progrès des jours précédents ont été poursuivis et consolidés. Au nord du Mesnil, nous nous sommes emparés d'un bois fortement organisé par l'ennemi à l'est, des tranchées conquises par nous le 23. Au nord-ouest du Mesnil et à l'est de Perthes, nous avons chassé l'ennemi des tronçons de tranchées qu'il occupait encore et nous sommes maintenant maîtres de toute sa première ligne de défense.

27 *Décembre*. —Dans la vallée de l'Aisne et en Champagne, duel d'artillerie. Dans la région de Perthes, l'ennemi, après un violent bombardement, a tenté sur les tranchées qu'il avait perdues une contre-attaque aussitôt repoussée par nos feux d'artillerie et d'infanterie.

28 Décembre. —Dans la vallée de l'Aisne et en Champagne, canonnade intermittente, particulièrement intense dans la région de Reims et dans celle de Perthes, où l'ennemi a spécialement visé les positions que nous avons conquises à l'ouest de cette localité.

30 Décembre. —Dans la vallée de l'Aisne et en Champagne, l'ennemi a manifesté une recrudescence d'activité qui s'est traduite surtout par un violent bombardement auquel notre artillerie lourde a efficacement répondu... Quelques progrès en Champagne qui semblent devoir être assez sensibles.

31 Décembre. —En Champagne, à l'ouest de la ferme d'Alger (nord de Sillery, secteur de Reims), l'ennemi a, dans la nuit, fait sauter deux de nos tranchées et a lancé contre elles une attaque qui a été repoussée. Au nord de Mesnil-les-Hurlus, nous avons conquis des éléments de la seconde ligne de défense ennemie. Dans la même région, au nord de la ferme de Beauséjour, nous avons également enlevé des tranchées. L'ennemi a contre-attaqué, mais a été repoussé et, reprenant à notre tour l'offensive, nous avons de nouveau gagné du terrain. Dans la même zone et plus à l'est, des forces allemandes qui s'avançaient pour nous contre-attaquer ont été prises sous le feu de notre artillerie et dispersées.

1915

1^{er} Janvier. —Dans la région de Perthes et de Beauséjour, nous avons maintenu nos gains du 30 décembre. L'activité des deux artilleries opposées a été interrompue pendant toute la journée du 31.

2 Janvier. —La région de Reims a été assez violemment bombardée par l'ennemi. Dans la région de Perthes, nous avons enlevé et conservé un bois à deux kilomètres nord-est de Mesnil-les-Hurlus. L'ennemi n'a pas contre-attaqué.

3 Janvier. —Près de Perthes-les-Hurlus, nous avons progressé de 300 mètres. Près de Beauséjour, combat d'infanterie où nous avons infligé de fortes pertes à l'ennemi.

4 Janvier. —Sur l'Aisne et en Champagne, la canonnade a été particulièrement violente; nos batteries ont affirmé leur supériorité et pris sous leur feu des réserves ennemies. Nous nous sommes emparés de plusieurs points d'appui tenus par les Allemands dans la région de Perthes et de Mesnil-les-Hurlus.

5 Janvier. —Nos batteries ont efficacement bombardé les positions ennemies dans la vallée de la Suippe, ainsi que dans les régions de Perthes et de Beauséjour.

6 Janvier. —Dans le secteur de Reims, nos batteries ont pris l'avantage sur celles de l'ennemi, qu'elles ont réduites au silence; on signale d'autre part une progression de nos troupes d'une centaine de mètres au nord-ouest de Reims.

7 Janvier. —A l'est de Reims, à la Ferme d'Alger, l'explosion de mines que nous avons provoquée hier soir a arrêté les travaux de l'ennemi.

8 Janvier. —Dans le secteur de Reims, à l'ouest du bois des Zouaves, nous avons fait sauter un blockhaus et occupé une nouvelle tranchée à 200 mètres en avant de nos lignes. Le combat d'infanterie entre Betheny et Prunay a été d'une extrême âpreté. Les Allemands ont laissé de nombreux morts sur le terrain, nos pertes sont minimes. Entre Jonchery-sur-Suippe et Souain, nous avons, à plusieurs reprises, réduit au silence l'artillerie ennemie, bouleversé des tranchées et détruit des abatis.

9 Janvier. —Dans la région de Perthes, l'ennemi a prononcé une attaque à laquelle nous avons immédiatement répondu par une contre-attaque.

Celle-ci nous a permis, non seulement de consolider nos positions à la cote 200 (ouest de Perthes), mais encore de nous emparer de 400 mètres de tranchées ennemies entre la cote 200 et le village de Perthes. En outre, une attaque directe prononcée par nous sur Perthes en même temps que nous contre-attaquions sur la cote 200, nous a rendus maîtres du village; nous nous y sommes installés et nous avons progressé au delà des lisières. Notre gain, de ce côté, est de plus de 500 mètres en profondeur. Sur tout le front, entre Reims et l'Argonne, notre artillerie a infligé à l'ennemi des pertes sensibles attestées par les prisonniers... Les tranchées comprises entre Perthes-les-Hurlus et la cote 200 ont été vivement contre-attaquées; l'ennemi a été complètement refoulé après avoir subi de fortes pertes.

10 Janvier. —En Champagne, de Reims à l'Argonne, notre artillerie a très efficacement tiré des tranchées ennemies, dispersant en plusieurs points des groupes de travailleurs. Les positions que nous avons conquises à Perthes et autour du village ont été organisées; une contre-attaque en vue à l'ouest de Perthes a été repoussée. Aux abords de la ferme de Beauséjour, nous avons réalisé un double progrès en gagnant du terrain à l'ouest en nous emparant d'un fortin vers le nord. La nuit dernière, deux contre-attaques allemandes l'une au nord de Perthes, l'autre au nord de Beauséjour, ont été refoulées.

11 Janvier. —De Reims en Argonne, notre artillerie a bombardé les tranchées de première ligne et les abris des réserves. Au nord de Perthes après avoir refoulé les contre-attaques signalées la nuit dernière, nous avons progressé en gagnant une ligne de 200 mètres de tranchées. Au nord de Beauséjour l'ennemi s'est acharné à reprendre le fortin qu'il avait perdu; ses contre-attaques étaient fort sérieuses; elles ont été toutes deux repoussées, après avoir été fortement éprouvées.

12 Janvier. —En Champagne, dans la région de Souain, tir très précis de notre artillerie sur les positions adverses. Près de Perthes, le théâtre d'une lutte acharnée. L'ennemi est parvenu à établir une tranchée à l'intérieur de la nôtre dont nous conservons le saillant. La lutte continue.

13 Janvier. —Le saillant du fortin de la Ferme de Beauséjour est toujours en nos mains et nous y avons établi une tranchée française de la tranchée allemande.

14 Janvier. —En Champagne, la région de Perthes a continué à être le théâtre d'actions pour la possession des tranchées allemandes de deuxième et troisième lignes. Au nord de Perthes, nous avons fait sauter des fourneaux pour gêner le travail de l'ennemi; celui-ci, croyant attaqué, a garni ses tranchées, sur lesquelles a été ouvert un violent feu d'artillerie et de mitrailleuse. (A suivre)

CHAPELLE DE NAVARIN

Une messe à la mémoire des Morts de Champagne a été célébrée le 5 Novembre par le R. P. Dominique Jourdain, curé de Souain.

Les prochaines messes, en la chapelle de Navarin, seront célébrées les 11 Avril et 23 Mai, à 10 heures.

Les personnes qui désireraient faire des messes, soit à Navarin, soit en l'église de Souain, sont priées de bien vouloir s'adresser au R. P. Dominique Jourdain, à Souain.

NECROLOGIE

M. Georges Caquet, Secrétaire Général Adjoint de notre Association, vient d'être cruellement éprouvé par le décès de Mme Horiot, sa belle-mère.

Nous prions notre ami, si dévoué à notre œuvre, d'agréer nos bien sincères condoléances.

Nous avons appris avec peine la mort de M. Léon Caunard, décédé après une longue maladie.

Nous prions Mme Caunard et ses enfants d'agréer l'hommage de notre respectueuse sympathie et nos sincères condoléances.

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. le commandant Maillfert, un de nos premiers adhérents.

Nous prions Mme Maillfert, si douloureusement affectée, d'agréer l'hommage de notre respectueuse sympathie et nos condoléances émues.

Nous apprenons la mort de M. Henri Gaultier, de nos plus fidèles adhérents.

Mme Gaultier, à ses enfants, nous adressons nos très sincères condoléances.

MARIAGE

Le samedi 12 décembre 1936, en l'église Saint-François de Sales, a été béni le mariage de Mlle Nicole Salva avec M. Luigi Corbellini.

Nous adressons à Mme Salva, membre de notre Conseil d'Administration, nos très respectueuses félicitations et aux jeunes époux nos meilleurs vœux de bonheur.

DONS

Dons reçus pour l'entretien du Monument et des ossuaires :

Mmes Levyllyer, 5.000 fr.; Auclair, 10 fr.; Aubertin, 20 fr.; Voyard, 30 fr.; Leucate, 30 fr.; Vidal, 10 fr.; Lalanne, 10 fr.

MM. Champeau, 20 fr.; Lapayre, 10 fr.; Blanchin, 10 fr.; Detré, 10 fr.; A. Chalon, 30 fr.

Total de la première liste 1937 : 5.190 fr.

A ces généreux donateurs, nous adressons nos très sincères remerciements.

LISTE OFFICIELLE DES CORPS DES MILITAIRES RETROUVÉS EN CHAMPAGNE (suite)

AOÛT 1935

(Marcel), 154^e R. I., 30-6-15, relevé à la Gruerie, cimetière national de Vienne-le-Château, tombe

(François), 151^e R. I., 2-7-15, relevé à la Gruerie, cimetière national de Vienne-le-Château, tombe

(Marie), 15^e R. I., 2-7-15, relevé à la Gruerie, cimetière national de Vienne-le-Château, tombe

(Léon), 114^e R. I., 25-9-14, relevé à Aubé, réinhumé ossuaire de Navarin.

SEPTEMBRE 1935

(Henri), 169^e R. I., 25-9-15, relevé à Servon, cimetière national de Vienne-le-Château, tombe

(Alphonse), 2^e R. I., 14-7-15, relevé à Servon, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 3524.

(Clément), 147^e R. I., 24-12-14, relevé à la Harazée, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 3575.

(Jean), (pas identifié), relevé à Bétheny, réinhumé cimetière national de la Ferme de Suippes, tombe

(Romain), 94^e R. I., 10-12-14, relevé à la Harazée, réinhumé cimetière national de la Harazée, tombe

(Cle), 14-7-15, relevé à Ser-

von, réinhumé cimetière national de la Harazée, tombe 983 bis.

VAN DEN VAERO (Franck), Adjudant, 131^e R. I., 30-9-14, relevé à la Haute-Chevauchée, réinhumé cimetière national de la Harazée, tombe 968 bis.

1 Français inconnu porteur d'une alliance et d'une montre gravée E.V. (pas identifié), relevé à la Haute-Chevauchée, réinhumé cimetière national de la Harazée, tombe 956 ter.

CAU (Louis), relevé à Beauséjour, réinhumé cimetière national de la Ferme de Suippes, tombe 3347.

SALVETAT (Jean), 81^e R. I., 9-4-15, relevé à Maisons de Champagne, réinhumé cimetière national de la Ferme de Suippes, tombe 3504.

VAUDON (Louis), 11^e R. I., 9-14, relevé à Massiges, réinhumé cimetière national de la Ferme de Suippes, tombe 3465.

TENARD (Emile), 154^e R. I., 2-7-15, relevé à la Gruerie, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 1134.

CAZALA (Jean), 2^e R. I., Cle, 14-7-15, relevé à Servon, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 3446.

QUAIREAU (Clément), 2^e R. I., Cle, 14-7-15, relevé à Servon, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 3231.

LEGAL... Alai... (pas identifié), relevé à Servon, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 1007.

LE COZ (Jean), 2^e R. I., Cle, 14-7-15, relevé à Servon, réinhumé cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 3397.